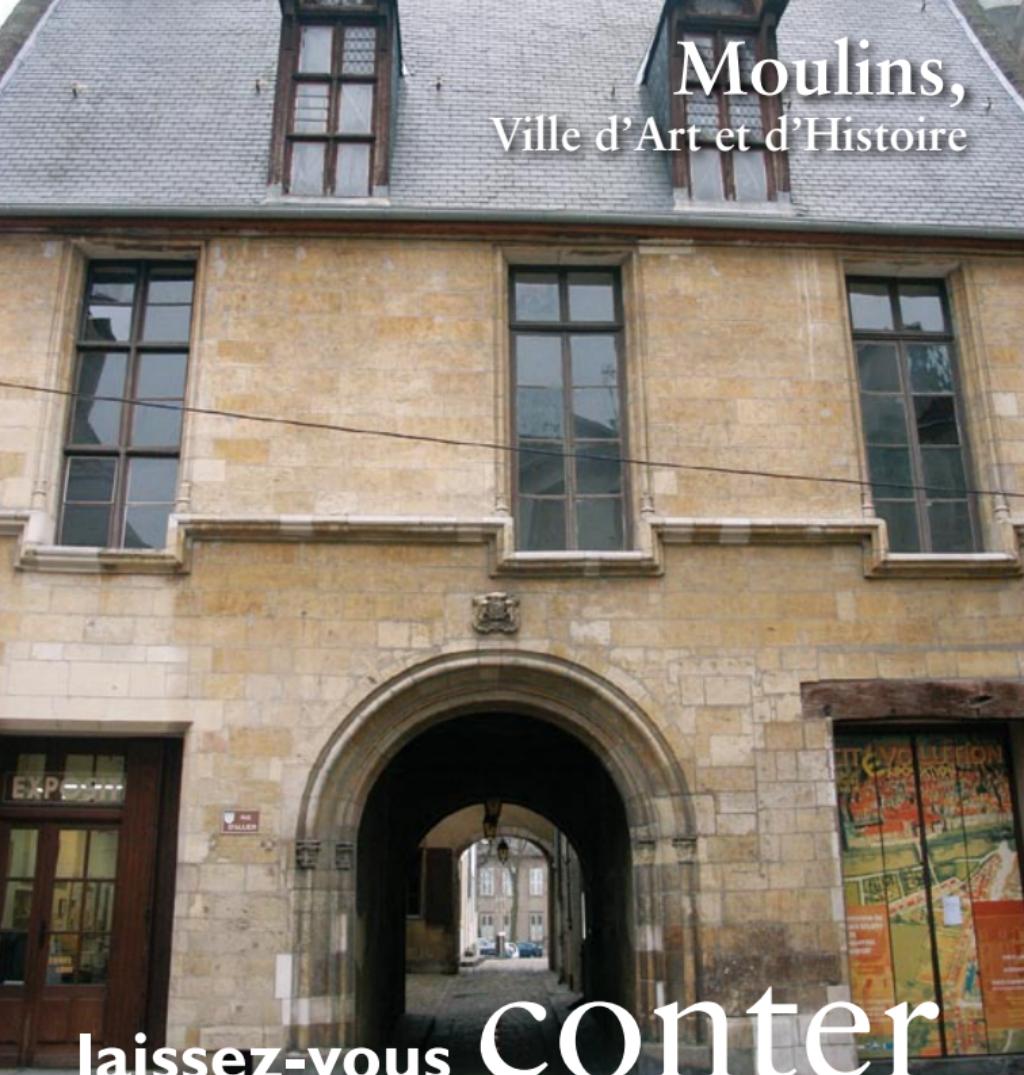


**Moulins,**  
**Ville d'Art et d'Histoire**



**laissez-vous conter**

# L'hôtel Demoret

Situé aux abords de l'enceinte médiévale, (actuellement cours Jean Jaurès), l'hôtel Demoret est l'un des plus anciens exemples de l'habitat privé aux temps des ducs de Bourbon, visible encore de nos jours.

Cet hôtel édifié en 1440 par Guillaume Cadier, Président des Comptes du Bourbonnais à l'époque du duc Charles 1<sup>er</sup>, fut construit à l'emplacement d'une maison ayant appartenu, au XIV<sup>e</sup> siècle à Jean Babutte, maître d'hôtel et secrétaire du duc Louis II. Cette vieille famille, appelée aussi de la Butte, fournissait déjà au XIII<sup>e</sup> siècle des conseillers aux sires de Bourbon. De cette maison, demeure seulement la chapelle où Marie Babutte, aïeule de Guillaume Cadier, avait choisi de faire établir sa sépulture. Une grande fenêtre d'ogive, vestige de cette chapelle est encore visible dans une petite cour de l'hôtel.

La construction de la chapelle eut pour conséquence un conflit entre le prieuré de Souvigny et le sieur Babutte. Le prieuré de Souvigny, à cette époque, exerçait un droit de parrainage sur Moulins. Seules les institutions religieuses pouvaient édifier une chapelle, sous couvert du prieuré. Une chapelle privée dans un hôtel particulier n'était chose possible. Pourtant le sieur Babutte obtint sa chapelle. Par quels moyens ? Le mystère demeure...

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Jean Coiffier, procureur au bureau des Finances, seigneur de Demoret à Trévol, devint propriétaire de cet hôtel. Il en orna la façade, au dessus de la porte cochère d'une pierre sculptée à ses armes : « Ecartelées Coiffier, d'azur à trois coquilles d'or » et Coiffier, dit Rusé d'Effiat, accompagné de lioneaux d'or. Ce sont ces armes qui donnèrent à l'hôtel le nom de Demoret. Confisqué en 1792 à Simon Coiffier de Demoret, l'hôtel devint un passage public où se tint longtemps la loue traditionnelle des ouvriers agricoles et la loue des domestiques.

En 1866, l'hôtel fut acheté par la ville de Moulins pour accueillir l'Ecole de dessin, fondée en 1804 par Claude Henri Dufour, installée jusqu'alors dans une aile du Palais de Justice. L'école prit place au premier étage de l'édifice, tandis que le rez-de-chaussée fut occupé par un café nommé Baguet, siège du Cercle des Badouillards depuis 1851. En 1893, l'hôtel changea de fonction et devint l'Ecole Municipale de Musique.

La particularité de cet hôtel recouvert à l'origine de tuiles plates réside dans sa distribution. En effet, le plan choisi est celui d'un château avec une chapelle et une cour intérieure accessible

par deux arcades permettant le passage des charrettes.

L'ensemble de la construction est constitué d'un appareillage de pierre, très soigné, percé de hautes ouvertures pour la façade sur rue et d'une armature en pans de bois dans la cour intérieure. Cet hôtel constitue un bel exemple de demeure urbaine médiévale. Toutefois, certaines caractéristiques d'époques postérieures



permettent d'en remarquer l'évolution. C'est le cas, par exemple, des ouvertures moulurées de type Renaissance visibles dans la cour intérieure, à proximité d'une galerie ouverte de l'époque gothique.

De nos jours, l'hôtel Demoret est accessible au public car il accueille au rez-de-chaussée deux salles disposées chacune de part et d'autre du passage. L'une d'elles accueille le CIAP - Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine - destiné à retracer pour les visiteurs, l'évolution de la Ville grâce à des maquettes et des plans-reliefs. L'autre salle abrite l'atelier dédié aux actions pédagogiques du service patrimoine. Le premier étage accueillera dans quelque temps le service du patrimoine ainsi que des salles d'exposition consacrées à Regard sur la Visitation.